

# Amour et jugement :

## dilemme divin (Osée)

### SABBAT APRÈS-MIDI

**Etude de la semaine :** Os 7.11, 12; 10.11-13; Mt 11.28-30; Rm 5.8; 1 P 2.24; Os 14.

**Verset à mémoriser :** « *Quant à toi, tu reviendras à ton Dieu. Garde la fidélité, veille à l'équité, mets constamment ton espérance en ton Dieu!* » (Os 12.7)

**Pensée centrale:** *Osée révèle encore davantage l'amour de Dieu envers son peuple obstiné.*

Les auteurs bibliques utilisent couramment des métaphores pour parler de la relation d'amour de Dieu avec son peuple. Une métaphore est un symbole qui évoque une vérité profonde exprimée à l'aide d'éléments familiers sur un sujet mal connu.

Les deux métaphores bibliques les plus couramment utilisées pour décrire la relation de Dieu avec son peuple sont celle de l'époux et de l'épouse et celle du parent et de l'enfant. La semaine dernière, nous avons étudié la métaphore l'époux et de l'épouse. Cette semaine, nous étudierons quelques autres métaphores utilisées par Osée, la principale étant celle du parent et de l'enfant.

Osée utilisait des métaphores tout comme Jésus enseignait en paraboles et ce, pour les mêmes raisons: premièrement, pour expliquer des vérités sur Dieu à l'aide d'éléments familiers de la vie; deuxièmement, pour imprimer dans l'esprit des gens des principes spirituels importants applicables dans la vie quotidienne.

*Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 13 avril.*

## Naïf et sans cervelle

**« Ephraïm est semblable à un pigeon naïf qui n'a pas de cervelle : il appelle l'Égypte à l'aide, il va en Assyrie. Mais pendant qu'il y va, je lance mon filet sur lui et je le fais tomber comme un oiseau. Je le corrigerai lorsque je l'entendrai se rassembler. »** (Os 7.11, 12, La Bible du Semeur)  
**Relisez ces versets dans leur contexte. Quel avertissement est donné ici ? Quels principes trouver dans ces versets ?**

Ephraïm était le nom du plus jeune fils de Joseph. Parce qu'Ephraïm était le nom de la principale tribu du royaume d'Israël au nord, ce nom s'appliquait ici au royaume tout entier, tout comme le nom de Juda s'appliquait au royaume du sud. Dans les versets ci-dessus, Israël est comparé à un « pigeon sans cervelle » (cf. Jr 5.21), proie facile pour le filet de l'oiseleur. Dans ce contexte, le fait qu'Ephraïm ait recherché l'appui d'autres nations était un acte de rébellion envers Dieu.

Pourquoi ? Parce qu'une alliance avec le puissant empire assyrien ou avec l'ambitieuse Égypte obligerait Israël à reconnaître la suprématie des dieux adorés par ces deux superpuissances. Voir aussi Es 52.4; Lm 5.1-6: S'allier avec ces nations signifierait, nécessairement, se détourner du Seigneur. Israël devait revenir vers le Seigneur, se repentir, obéir à ses commandements et faire disparaître ses faux dieux. Telle était sa seule issue et non des alliances politiques avec des païens.

*« La situation de la Palestine l'exposait à l'invasion de ces deux anciens empires [...] Le prix très convoité pour lequel se battaient ces puissants empires était ce lieu de passage, qui reliait les riches alluvions du Nil et de l'Euphrate. Les royaumes d'Israël et de Juda se retrouvaient pris dans ces luttes internationales et écrasés entre ces deux rivaux. De désespoir, ayant perdu sa confiance en Dieu, Israël en appela sottement à l'un puis à l'autre pour obtenir une aide qui ne pouvait que menacer son intégrité nationale. »*  
- SDA Bible Commentary, vol. 4, p. 908.

**Il est si tentant d'avoir recours à une aide humaine pour résoudre ses problèmes au lieu de se tourner vers le Seigneur, n'est-ce pas ? Évidemment, le Seigneur utilise parfois des agents humains pour répondre à nos prières. Comment éviter, quand on se retrouve dans une situation désespérée et qu'on a besoin d'aide, de commettre la même erreur qu'Israël ? Comment accepter l'aide d'autrui sans pour autant se détourner du Seigneur ?**

## « Une génisse dressée »

**Lisez Os 10.11-13. Quel message le Seigneur donnait-il ici à son peuple ? Comment comprendre l'expression: « Jusqu' à ce qu'il vienne et fasse pleuvoir pour vous la justice. »**

Dans Os 10, Ephraïm, l'enfant de Dieu, est comparé à une génisse dressée qui aimait fouler le grain parce qu'elle pouvait manger en travaillant. Si bien qu'au lieu d'être productifs, les Israélites menaient une existence égocentrique. Quand Dieu mettait son joug sur Israël pour qu'il travaille dans de vastes champs missionnaires comme il devait le faire, la justice et la bonté croissaient.

Aux temps bibliques, le joug était un objet très utile. De jeunes animaux de trait étaient dressés à devenir dociles en travaillant d'abord sur l'aire de foulage (Jr 50.11, voir Darby: «*Vous avez bondi comme une génisse qui foule le blé* »). Placés sous le joug, ils foulait le blé de leurs sabots. Ensuite, ils tiraient un «*traineau à fouler* » (2 S 24.22, Darby). Ce type de travailles préparait à labourer les champs, tâche exigeant davantage de discipline (1 R 19.19; Jr 4.3). Dieu avait un dessein semblable pour Israël. Il placerait un joug sur la «*belle encolure* » d'Ephraïm (Os10.11) pour le faire travailler dur à labourer et à retourner la terre.

Dans Os 10.12, le prophète présentait ce que le Seigneur désirait qu'Israël devienne en obéissant à sa Parole. La justice et un amour inébranlable étaient les dons promis par Dieu à son épouse lorsque l'alliance serait renouvelée (Os 2.21). Si le peuple semait la justice, il récolterait de la bonté en retour. Ce n'était qu'en recherchant le Seigneur et sa volonté qu'Israël serait délivré du châtement imminent. Les portes de la miséricorde étaient encore ouvertes au cas où le peuple choisi par Dieu se repentirait.

L'exhortation à semer la justice concernait les relations entre personnes; la quête de Dieu concernait la relation entre Dieu et son peuple. Le retournement de la terre évoquait la nécessité d'une réforme et d'un renouvellement spirituel et social. Le Seigneur et son peuple œuvreraient ensemble au sein d'une relation mutuelle pour que le pays soit à nouveau béni. Il en résulterait une glorieuse plénitude qui toucherait la terre entière (Os 14.6-8).

**Lisez l'invitation du Christ à prendre son joug (Mt 11.28-30). Pourquoi le fait d'apprendre du Christ à être «*doux et humble de cœur* » nous aide-t-il à trouver le repos pour nos âmes ?**

## Un enfant qui fait ses premiers pas

« **Quand Israël était jeune, je l'aimais : d'Égypte, j'ai appelé mon fils. [...] C'est moi qui ai guidé les pas d'Ephraïm, en le soutenant par les bras; mais ils n'ont pas compris que je prenais soin d'eux.** » (Os 11.1, 3)

Dans ces versets, Osée parlait de la tendre sollicitude du Seigneur comme le fait un jeune parent. Tout comme le parent apprend tendrement et patiemment à son enfant à marcher, le soutenant pour l'empêcher de tomber, le Seigneur a pris soin d'Israël dès le début. Un Dieu qui aime et pardonne, voilà ce qui est au cœur du message d'Osée. Même quand Dieu corrige, il reste profondément miséricordieux. Sa colère est parfois terrifiante, mais sa compassion dépasse l'entendement.

**Lisez** Dt 8.5 ; Pr 13.24; He 12.6 ; Ap 3.19. **Quel point ces textes ont-ils en commun ? Quel réconfort y puiser ?**

Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu a informé les Égyptiens qu'Israël était son enfant particulier (Ex 4.22, 23). Même si toutes les nations de la terre, y compris l'Égypte, étaient les fils et les filles de Dieu, le peuple hébreu avait été choisi pour être le fils premier-né de Dieu, doté de privilèges particuliers. Mais ces derniers s'accompagnaient de responsabilités.

Au désert, le Seigneur a soutenu son peuple « *comme un homme porte son fils* » (Dt 1.31). Par moments, il le corrige « *comme un homme châtie son fils* » (Dt 8.5, Darby).

« *Tous ceux qui, dans ce monde, servent fidèlement Dieu et les hommes passent par l'école de la souffrance. Plus lourde est la responsabilité et plus élevée la charge, plus dure est l'épreuve et plus rigoureuse la discipline.* »- Ellen WHITE, *Education*, « Les biographies bibliques », p. 173.

Il est certain que le parent qui aime ses enfants les corrige, et toujours pour leur bien. Si les êtres humains déçus et défaillants agissent ainsi, combien plus devrions-nous placer notre confiance dans l'amour de Dieu envers nous, même en temps d'épreuve !

**Pour nombreux d'entre nous, la question n'est pas d'avoir ou non confiance dans la façon dont Dieu nous éduque, mais plutôt de savoir comment interpréter les épreuves que nous traversons. Comment savoir si Dieu est en train de nous instruire à « l'école de la souffrance » ou s'il s'agit d'autre chose ?**

## La compassion plus forte que la colère

**« Comment pourrais-je t'abandonner, ô Ephraïm? Comment pourrais-je te livrer, ô Israël, te traiter comme Adma, ou te rendre semblable à Tseboïm ? Mon cœur est tout bouleversé, je suis tout ému de pitié. Non, je n'agirai pas selon mon ardente colère, je ne détruirai pas de nouveau Ephraïm parce que moi, moi, je suis Dieu, je ne suis pas un homme, et je suis saint, moi qui suis au milieu de vous, et je ne viendrai pas animé de colère. »** (Os 11.8, 9, La Bible du Semeur)

Ce passage est une fenêtre ouverte sur le cœur de Dieu : laissera-t-il son fils rebelle être lapidé à mort comme l'exige la loi (Dt 21.18-21 ; voir aussi Gn 19.17-23) ? Quel étonnant aperçu sur la souffrance de Dieu suite au péché de l'être humain et sur son désir de nous sauver !

Même si Israël, la nation qui avait succombé au péché, méritait une destruction totale, le Seigneur, à travers sa bienveillance, continuait d'aimer son peuple tout en espérant sa repentance.

Il y avait, à l'époque d'Abraham, cinq villes situées dans la vallée du Jourdain au sud-est de la mer Morte (Gn 14.8). Connues sous le nom de « villes de la plaine », il s'agissait de Sodome, Gomorrhe, Adma, Tseboïm et Tsoar. Seule Tsoar n'a pas été détruite. Le nom des quatre autres évoque depuis de façon proverbiale la destruction complète subie à cause des mauvais agissements de leurs habitants et de leur refus de se repentir (Dt 29.23). Dans les versets ci-dessus, Osée se référait à certaines de ces villes.

Os 11 nous apprend que les voies de Dieu transcendent celles de l'humanité qui a péché. Il ne laisse pas l'amertume guider ses décisions. Par amour, il cherche à apporter la guérison, la santé et la restauration à son peuple. Ses châtiments ont pour but de corriger, d'amender et de réconcilier, et non pas de détruire et de se venger. De nombreuses personnes, même chrétiennes, ne comprennent pas cet aspect du caractère de Dieu et voient en lui un Dieu vengeur et en colère, cherchant la faute pour les punir de leurs péchés. Pire encore, certains pensent qu'il envoie les hommes perdus brûler en enfer pour l'éternité. Ce n'est certainement pas l'image de Dieu présentée ici.

**Lisez Rm 5.8 ; 1 P 2.24 ; Ga 3.13. Ces textes, encore davantage que ceux d'Osée, révèlent-ils l'immense amour de Dieu envers les hommes ?**

## **Guéri, aimé, nourri**

**Autrefois, certains biblistes considéraient le Seigneur, révélé dans l'Ancien Testament, comme dur et peu enclin à pardonner, contrairement à Jésus que l'on découvre dans le Nouveau. Pourquoi leur conclusion est-elle fautive? Le message d'Osée 14.2-10 n'en témoigne-t-il pas ? Que nous enseigne ce chapitre sur le caractère de Dieu et son amour pour son peuple ?**

Le dernier chapitre d'Osée peut être considéré à juste titre comme l'apogée du message proclamée par le prophète. Il s'y trouve réaffirmé que le salut divin aura le dernier mot. A partir du verset 2, le chapitre s'ouvre sur un dernier appel à se détourner de l'iniquité. En suppliant les Israélites de revenir vers Dieu, le prophète leur suggérait les paroles à prononcer en se prosternant. Il leur fallait supplier Dieu d'enlever la culpabilité qui les avait fait trébucher. Et ils devaient également renoncer à leur dépendance envers les autres nations et rejeter totalement l'idolâtrie. Aux temps bibliques, personne n'était admis à se présenter les mains vides devant le Seigneur (Ex 23.15). Outre le fait d'apporter un animal à sacrifier, les Israélites étaient invités à prononcer des paroles de repentance sincères en offrande d'actions de grâce.

Suite à la confession et à la repentance du peuple, Dieu répondait par de nombreuses promesses, la plus grande d'entre elles étant la guérison des maladies par le divin Médecin. La relation renouvelée de Dieu avec Israël était comparée à la rosée. Celle-ci fournissait aux fleurs et aux arbres, pendant le long été sec de la Palestine, la seule source d'humidité. Elle est aussi mise en parallèle avec l'olivier, auquel on accordait une valeur particulière en le considérant comme le roi des arbres fruitiers. Son feuillage fournissait de l'ombre et de la fraîcheur, son huile était utilisée comme aliment, mais aussi comme onguent pour la peau et comme source d'énergie pour les lampes. Les grands cèdres du Liban étaient appréciés car ces grands arbres des pays bibliques avaient une utilité considérable. Leur bois très recherché servait à la construction des temples et des palais royaux (1 R 6:9,10). Les racines plantées par Dieu produiraient une telle abondance de nouveaux plants qu'Israël deviendrait un jardin riche en bénédictions pour le monde entier.

**Lisez le dernier verset du chapitre. Quelles sont les conditions requises pour la réalisation de toutes ces promesses? Cela n'évoque-t-il pas le rôle qui nous incombe à nous, adventistes du septième jour ?**

**Pour aller plus loin:** Comparez les deux citations suivantes et les messages présentés dans Os 7 à 14.

« Dieu avait parlé au monde par la nature, par des figures et des symboles, par les patriarches et les prophètes. L'humanité avait besoin d'être instruite dans un langage humain [...] Il fallait que les principes du gouvernement divin et du plan de la rédemption soient clairement définis. Les leçons contenues dans l'Ancien Testament devaient être parfaitement exposées aux hommes. »-Ellen WHITE, Jésus-Christ, « La plénitude des temps », p. 25.

« Pendant de longues et sombres périodes, alors que rois après rois se dressaient pleins d'arrogance contre le ciel, et précipitaient de plus en plus Israël dans l'idolâtrie, Dieu envoyait à son peuple message sur message. Il lui donnait ainsi l'occasion, par ses prophètes, d'endiguer la marée de l'apostasie, et de revenir à lui [...] Il y eut encore là de nobles témoins de la puissance divine pour sauver le peuple de ses péchés. Aux heures les plus sombres, au sein même de l'idolâtrie, un certain nombre d'hommes restèrent fidèles, et furent irrépréhensibles aux yeux du Dieu saint. Ils faisaient partie de ce reste précieux par lequel devait s'accomplir le dessein éternel du Seigneur. » -Idem, Prophètes et rois, « Jéroboam », p. 76.

## A méditer

- **On a suggéré qu'à travers la vie et le ministère d'Osée, la parole de Dieu à Israël s'était, d'une certaine manière, faite chair. Pourquoi cette idée n'est-elle pas qu'un mince reflet de la grande vérité concernant l'humanité de Jésus ?** Voir Jn 1.14.
- **L'ancien Israël ne s'est pas détourné de Dieu en une nuit. Ce n'est que progressivement qu'il est devenu apostat. Préparez-vous à discuter avec les membres des différentes façons de rester fidèles aux principes éternels de Dieu dans un monde en constant changement.**
- **Certains estiment que le message de l'Évangile sur l'amour et le salut divins n'est clairement présenté que dans le Nouveau Testament. Pourquoi ce point de vue est-il faux ?**
- **Revoyez en classe vos réponses à la dernière question de mardi.**
- **La Bible que lisaient Jésus-Christ et l'Apôtre Paul était constituée de l'Ancien Testament. Voyez, dans le Nouveau Testament, les citations d'Osée dans Mt 9.13 ; Rm 9.25, 26. Comment Jésus et Paul se sont-ils appuyés sur le message de l'Évangile donné par Osée pour proclamer la vérité ?**